TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS

Donzy-le-Pré (v. 1830) - Sceau de Mahaut de Courtenay

CHÂTELLENIE DE MONTENOISON (HORS DONZIAIS)

MARCY

La terre de Marcy n'était pas à proprement parler en Donziais, placée aux confins orientaux de la Châtellenie de Châteauneuf. Mais on peut l'y assimiler car elle a été associée à celle de Nannay – ***voir cette notice*** – et appartenu à Bureau de La Rivière.

Elle a fait plusieurs fois retour à la Couronne et été donnée en récompense à de puissants personnages. On a peine à imaginer en parcourant ce calme village, que ce fief ancien, doté d'un château fort endommagé par les anglais au XIVème siècle et aujourd'hui disparu, fut érigé en comté au XVIIème siècle pour les Saulx-Tavannes. Les Andras en prirent au XVIIIème siècle le nom et le titre.[1]

Suite des seigneurs de Marcy

1/ Comtes de NEVERS

1255 : Fondation du **prieuré de Sainte-Geneviève de Marcy**, de l'Ordre du Val des Ecoliers *(Chanoines réguliers, ordre fondé en 1201 par l'Université de Paris)*, par Guy de Dampierre. Ce prieuré était une filiale du **couvent de Sainte-Catherine de Paris** (IVème, près place des Vosges), fondé par Saint-Louis en 1229.

Eglise Saint-Sulpice de Marcy (XIIIème-XIXème)

1332 : Marcy et Nannay deviennent propriété de la Couronne de France (?)

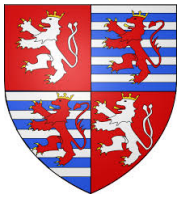
1/ Jean « L'Aveugle » de LUXEMBOURG (1296-1346 à Crécy)

Cte de Luxembourg, Roi de Bohême, Gouverneur de Guyenne et Languedoc.

Sgr de Marcy par don du Roi Philippe VI (1335), en remerciement de son engagement militaire.

---

[1]L'« *Histoire de Marcy avant la Révolution* » de Romain Baron, est disponible dans le « *Bulletin de la Société scientifique et artistique de Clamecy* », n° 27 et 28, 1952



Jean de Luxembourg et Béatrice de Bourbon

Jean est le fils unique d'Henri VII, comte de Luxembourg et empereur romain germanique, et de Marguerite de Brabant (1276-1311).

Entrés en conflit avec le roi Henri de Goritz, les États de Bohême et les abbés des principaux monastère cisterciens du royaume prennent contact avec Henri VII pour trouver une issue à cette situation. Ils conviennent d'établir un lien dynastique entre son fils Jean âgé de 14 ans et la Premyslide Élisabeth âgée de 18 ans et de le faire élire comme roi. L'abbé Conrad de Zbraslav obtient l'accord d'Élisabeth, Henri VII confirme de son côté leurs privilèges le 31 janvier 1310 et le 31 aout de la même année à Spire il couronne son fils roi de Bohême avant qu'il n'épouse Élisabeth sortie en secret.

Lors du décès de son père en 1313, en raison des problèmes rencontrés par ce dernier avec le pape Clément V et de son jeune âge (17 ans) il ne peut prétendre à se soumettre à l'élection de roi des Romains débouchant sur l'accession au titre d'empereur romain germanique.

À demi Français par son éducation (il descend de Louis VI roi de France et de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine), Jean de Luxembourg, qui ne manifeste pas d'appétence particulière pour son royaume de Bohême, est mêlé aux luttes pour l'empire entre les Habsbourg et les Wittelsbach, prenant parti pour les seconds. En butte à l'hostilité de la noblesse tchèque, il lui abandonne l'administration du pays et passe sa vie à parcourir l'Europe, se rendant au Luxembourg et à la cour de France.

Il court sur tous les champs de bataille de l'Europe. On le trouve contribuant à la victoire de Louis de Bavière à Mühldorf en 1322, puis aux côtés du roi de France contre les Flamands en 1328. L'année suivante, il porte secours aux chevaliers teutoniques.

Jean est un habitué de la cour de Philippe VI, tout comme son fils Venceslas, futur empereur sous le nom de Charles IV. Il peut donc compter sur le soutien politique et financier du roi de France. La présence de ce roi-chevalier contribue au grand prestige et à l'aura de la cour royale française. En 1322, à la suite du mariage de sa sœur Marie de Luxembourg (1305-1324) avec Charles IV le Bel, il devient beau-frère du roi de France. Entre 1324 et 1326, il prend part à la guerre des quatre seigneurs contre la ville de Metz. Aussi, Philippe VI tient à ce que Jean Ier assiste à la prestation d'hommage rendue solennellement par Édouard III d'Angleterre pour le duché d'Aquitaine, à Amiens, le 6 juin 1329.

Le 24 décembre 1332, Jean de Luxembourg et sa troupe prennent congé du roi Philippe VI de Valois pour entreprendre une expédition en Italie, afin d'établir, avec l'accord du pape Jean XXII, qu'il est allé rencontrer à Avignon, un royaume ami en Lombardie. Jean de Marigny, évêque de Beauvais, principal conseiller du roi, partant en pèlerinage en Terre sainte, les accompagne. L'armée du roi de Bohême est complétée en route par de nombreux seigneurs de la vallée du Rhône. Le chroniqueur, Giovanni Villani, écrit que le roi Jean de Bohême avait avec lui plus de huit cent chevaliers originaires de France et de Bourgogne.

Au début de la guerre de Cent Ans, constatant l'inefficacité de la campagne

qu'il a confiée à Raoul d'Eu, Philippe VI se tourne vers Jean de Bohême. En effet, le connétable de France, ayant commis l'erreur de diviser ses troupes pour tenter de prendre les forteresses gasconnes, se retrouve enlisé depuis le printemps 1338, dans des sièges interminables alors que les Anglais ont très peu d'hommes10. Jean de Bohême se voit adjoindre, Gaston Phébus (qui reçoit en échange quelques seigneuries) et deux mercenaires savoyards, Pierre de la Palu et Le Galois de la Baume. Le roi alloue 45 000 livres par mois à cette force qui compte 12 000 hommes. Considérant qu'il va s'agir de prendre les places fortes gasconnes les unes après les autres, on recrute un corps de sapeur-mineurs allemands et on équipe cette armée de quelques bombardes. Le succès est rapide : les forteresses de Penne, Castelgaillard, Puyguilhem, Blaye et Bourg sont prises10. L'objectif n'est pas loin d'être atteint: l'armée met le siège devant Bordeaux en juillet 1339. Mais la ville résiste : une porte est prise, mais les assaillants sont repoussés avec difficulté. Le problème du ravitaillement de 12 000 hommes se révèle insoluble, les ressources locales sont épuisées. Des troupes sont prélevées pour aller combattre dans le nord. Le siège est levé le 19 juillet 1339. C'est dans ce contexte que Jean de Luxembourg reçoit le titre de Gouverneur du Languedoc du 30 novembre 1338 à novembre 1341.

Par sa politique matrimoniale, sa diplomatie et ses interventions guerrières il marque fortement sa présence sur l'échiquier européen et ce malgré sa cécité. Ainsi on le retrouve en son comté natal et au royaume de Bohême, en Silésie, en Pologne et en Lituanie, en Allemagne, au Tyrol et en Italie du Nord, auprès des papes à Avignon et à la cour des Rois de France. Il est notamment gouverneur du Languedoc du 30 novembre 1338 à novembre 1341.

Il se remarie en 1334 avec Béatrice de Bourbon (1320-1383), fille de Louis Ier, duc de Bourbon, et de Marie d'Avesnes. De cette union naît Venceslas Ier (1337 † 1383), duc de Luxembourg, duc de Brabant et de Limburg.

En 1346, son fils Charles ayant été élu roi des Romains quelques semaines auparavant, Jean l'Aveugle tombe à la bataille de Crécy à laquelle il participait du côté du roi de France. Selon la légende, Édouard de Woodstock, prince de Galles, aurait adopté le cimier de Jean, constitué entre autres d'un grand vol (deux ailes d'oiseau), ainsi que sa devise *Ich Dien* (« Je sers »). Il fut enterré dans l'église des Dominicains de Montargis.

Jean l'Aveugle est l'archétype de l'idéal chevaleresque en vogue au xive siècle. C'est à cette époque que les romans courtois, les légendes de la Table ronde ou de Roland, sont le plus populaires.

Dans *Jugement dou Roy de Behaingne* (Jugement du Roi de Bohême, fin des années 1330), poème en quatrains de Guillaume de Machault, le narrateur rapporte qu'il entend une conversation entre une dame (dont l'amant est mort) et un chevalier (trahi par sa dame) ; afin de déterminer lequel des deux est le plus malheureux, le narrateur va demander l'avis du roi de Bohême, qui consulte des allégories, et le chevalier malheureux est déclaré vainqueur.

Ses restes mortels qui avaient été déposés dans un sépulcre de marbre dans l'abbaye de Münster près de son lieu de naissance à Luxembourg, en furent retirés à la destruction de l'abbaye en 1543 lors des guerres opposant Charles Quint à François Ier. En 1618, la dépouille royale retrouva un nouveau tombeau de marbre dans la nouvelle abbaye de Neumünster mais en 1684 celle-ci fut détruite à son tour lors du siège de Luxembourg par les armées de Louis XIV. Un troisième tombeau fut alors aménagé vers 1688 mais au moment des guerres révolutionnaires secouant la France, c'est dans un quatrième tombeau qu'une famille de faïenciers sarrois, les Boch, transféra une nouvelle fois la dépouille dans un endroit "plus sûr" en la chapelle de l'Ermitage de Kastel-Staadt. Ce n'est qu'en 1946, soit exactement six siècles après sa mort, que Jean l'Aveugle put retrouver son troisième tombeau dans la crypte de la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg.

X1 1 sept 1310, Elizabeth de BOHEME (1292-1330) *(fille du roi Wenceslas II et de Judith de Habsbourg), d'où post.*

X2 1334, Béatrice de BOURBON (1320-1383) *(fille du duc Louis Ier et de Marie d'Avesnes), d'où post.*

1/ Retour au Dauphin CHARLES, futur Charles V (1349)

1/ Jean II de LA PERSONNE (+ 19 déc 1404, + Célestins d'Amiens)

Vcte d'Acy (en Soissonnais), sgr de Beu, Tilloy, Chaulnes, Puzeaux, Nesle-en-Tardenois, Berville ; Vcte d'Aunay, sgr de Didonne, Montendre et Fouras par all., Premier gouverneur de la Bastille Saint-Antoine *(fils de Jean, sgr d'Acy et Marie de Coincheville).*

Seigneur de Marcy par don du Dauphin Charles, dont il était le Conseiller (1365[2]). Il revend Marcy en 1377 à Bureau de La Rivière…

Inauguration de la Bastille par le Roi, Jean est derrière lui…

Jean II La Personne, vicomte d'Acy et d'Aunay, fut un magnifique et riche seigneur, courtois, libéral et cruel. Chevalier accompli suivant le type un peu banal cher à Froissart. qui le nomme parmi ses bienfaiteurs (Poésies de Froissart, éd. Scheler [Bruxelles 1870-73, 3 vol. in-8]. Le dit dou Florin, t. H, p. 233). Il met à mort sans enquête deux de ses domestiques soupçonnés d'avoir eu des relations

---

[2] **8 juillet 1377** : **Jean de la Personne** vend les seigneuries de **Marcy et Nannay** (qui avaient fait retour à la Couronne en 1332, léguées en 1335 par Philippe VI à Jean de Luxembourg, Roi de Bohême, puis revenues au Dauphin Charles, futur Charles V, et données par lui à son conseiller et chambellan, Jean de la Personne, Vcte d'Acy-en-Multien, premier Gouverneur de la Bastille) à **Bureau de la Rivière**, chambellan et conseiller du roi Charles V ; la justice de Nannay ressort alors, en cas d'appel, du bailliage de Marcy. Les chroniqueurs de l'époque dépeignent Bureau de la Rivière comme un homme doux, courtois, débonnaire et patient aux pauvres gens. (Source : Cahiers du Val de Bargis, page Nannay). Bureau en fit hommage en 1392 (Marolles p. 135)

Romain Baron, « *Histoire de Marcy avant la Révolution* », in « Bulletin de la Société scientifique et artistique de Clamecy », n° 27 et 28, 1952

avec sa femme, 1367 (Arch. nat., JJ, 97, n" 391). Il avait pris part à de nombreuses et honorables missions (En 1389, on le trouve mêlé aux incidents du naïf remariage du vieux duc de Berry, (Bibl. nat. Pièces originales, 224.3, n° 2o, et Baluze, Histoire généalogique de la maison d'Auvergne, t. II (preuves), p. 243 (Paris, 1708), en 1391 auprès du duc de Bourgogne. (Pièces originales, 2243 n° 24). Suivi les chevauchées de du Guesclin et du connétable de Sancerre, où il figure à la tête des Poitevins (Froissart, éd. Luce, passim et t. V, p. .44). Il mérita d'être désigné au nombre des huit chevaliers qui formaient dans la bataille la garde du corps du roi (Froissart, éd.Raynaud, t. XL p. 7). Entre temps il s'était fait le banquier du très endetté duc de Berry, de qui il reçut en gage Mehun-sur-Yèvre, en 136o. (Arch. nat.. JJ 93, n° 245.) Nous avons de lui un testament et ses codicilles des 3o nov. 1383, 26 sept. 1403 et 4 juin 1403 (Arch. nat., X1a 9807, fol. 240 v») qui nous renseignent avec beaucoup de précision sur cette fortune picarde, saintongeaise et poitevine. Jean La Personne épousa 1° Marguerite de Mortagne. vicomtesse d'Aunay, veuve de Jean de Clermont, maréchal de France; et épousa 2° le 2 juillet 1388, Jeanne d'Esneval (Anselme, Histoire généalogique, t. VI, p. 52,56,623.) Jean La Personne mourut le 4 nov. 1404. Obituaire des Célestins d'Amiens, dans Beauvillé, Recueil de documents inédits concernant la Picardie, 1. 1, p. i63. Son épitaphe est rapportée dans Bibl. nat. Pièces originales. 2243, n. 55: les armes des La Personne "*d'or à trois pattes de griffons*" paraissent avoir été portées par les Overbreuc (Bibl. nat., Dom Gilesson, fr, 19842, fol. 576).

Sceau et blason de Jean de La Personne

X1 avt. 1359, **Marguerite de MORTAGNE**, Vctesse d'Aunay, une des plus riches héritières du Poitou *(fille de Pons, vcte d'Aunay, Claire de Lezay) (X1 Jean de Clermont)*

X2 2 juil 1388, **Jeanne d'ESNEVAL** *(fille de Robert et Isabelle de Mallemains) (X2 Gauvain de Dreux ; X3 Pierre Glé)*

1/ Bureau de LA RIVIERE (...-1400, inhumé à Saint-Denis)

Premier Chambellan et ami du roi Charles V, conseiller de Charles VI, sgr de Gournay-sur-Marne (1395), la Ferté-Loupière, Charny, et bien d'autres lieux. Sgr de Marcy par acquisition en 1377 (Hom. en 1392)

Ses terres s'étendaient sur les localités de Gournay, Champs-sur-Marne, Malnoue, Pomponne, Brou-sur-Chantereine, Vaires-sur-Marne, Villeneuve-aux-asnes et Chelles, localités de l'actuel département de Seine et Marne, ainsi que des terres à Montfermeil, Neuilly-sur-Marne, Gagny et Villemomble, dans celui de Seine Saint-Denis. En outre, le seigneur de Gournay possédait droits de pêcherie et deux péages sur la Marne, l'un à Gournay et l'autre à Sentigny, alors lieu-dit de la Queue-en-Brie (Val de Marne). Daté du 28 avril 1395, l'aveu et dénombrement de cette seigneurie est conservé aux A.N., sous la côte S 2351, n° 23.

Il était également seigneur de la châtellenie de la Ferté Loupière avec un autre château à Cézy et des terres à Saint Aubin sur Yonne, Villiers sur Tholon, La Celle Saint Cyr, Thèmes et Vauguillain et un domaine à Brion venant de Dreux de Mello. Au total, 55 arrières fiefs , le tout dans le département de l'Yonne et mouvant de Louis de Noyers, comte de Joigny " à cause du comté de Champagne et des fiefs de Troyes " ("Autour du comté de Joigny, colloque du 9 juin 1990, Société Généalogique de l'Yonne, p.115 à 138, aveu et dénombrement du 22 août 1394). Bureau de la Rivière aurait possédé également des terres dans le même département à Chassy, Champvallon et Saint-Maurice Thizouaille, la dernière relevant de Jeanne d'Artois, veuve de Simon de Thouars (selon les titres de Nevers) et il en affranchit les habitants avec ceux de Chassy le 23 juillet 1388 (La vallée d'Aillant, de l'abbé Alype Jean Noirot, tome IV, p. 332). Dans la Nièvre : Corvol de Dembernard, Druy, **Marcy et Nannay (par acquis. de Jean de La Personne, en 1377)**[3]**,** et sans doute Les Granges (Magny-Cours) ; en Puisaye : Thoury.

Il s'allia avec l'héritière de très vieilles familles, issue notamment des Le Riche carolingiens. Auneau, au Perche-Gouet, était dans le diocèse de Chartres. Bureau en reconstruisit le château.

X **Marguerite d'AUNEAU** (*fille de Guy, sgr d'Auneau en Perche-Gouet ; et de Marguerite de Pontchevron)*

[3] **8 juillet 1377** : Jean de la Personne vend les seigneuries de **Marcy et Nannay** (terres qui avaient fait retour à la Couronne en 1332, léguées en 1335 par Philippe VI à Jean de Luxembourg, Roi de Bohême, puis revenues au Dauphin Charles, futur Charles V, et données par lui à son conseiller et chambellan, Jean de la Personne, Vcte d'Acy-en-Multien, premier Gouverneur de la Bastille) à Bureau de la Rivière, chambellan et conseiller du roi Charles V ; la justice de Nannay ressort alors, en cas d'appel, du bailliage de Marcy. (Sources : Cahiers du Val de Bargis, page Nannay). Bureau en fit hommage en 1392 (Marolles p. 135) Romain Baron, « *Histoire de Marcy avant la Révolution* », in « Bulletin de la Société scientifique et artistique de Clamecy », n° 27 et 28, 1952)

2/ Charles II de LA RIVIERE, cte de Dammartin (+1429)

Sgr de la Rivière, en pie (confisquée par la Reine en 1418), Cte de Dammartin par all., Capitaine de Melun, Grand Maître des Eaux-et-Forêts, héritier des terres de son père[4] , sgr de Marcy et de Nannay

Le 3 janvier 1418 : la reine Isabeau de Bavière ordonne la confiscation des terres de Marcy et Nannay au profit de la comtesse de Nevers, Bonne d'Artois.

X1 Blanche de TRIE, ctesse de Dammartin *(fille de Charles, et de Jeanne d'Amboise), sp*

X2 Isabeau de LA TREMOUILLE *(fille de Guy VI, Cte de Guînes, et de Marie, dame de Sully)*

Le comté de Dammartin revient aux sires de Trie et passe à Antoine de Chabannes, par son mariage avec Marguerite de Nanteuil...Marcy et Nannay lui sont sans doute attribués...

- *Jacqueline de Trie (cousine de Blanche) X Jean de Chatillon-Porcien*
- *Marguerite de Chatillon X Guillaume de Fayel*
- *Marie de Fayel, ctesse de Dammartin X Renaud de Nanteuil, d'où Marguerite, qui suit*

1/ Marguerite de NANTEUIL

Ctesse héritière de Dammartin

---

[4] **Marolles p 136, 1409** : Hom de **Charles** pour la maison-fort de Marcy et une partie du village de Nannay

X 1439, **Antoine de CHABANNES**, sgr de Saint-Fargeau, Toucy et Courtenay, Gd-Pannetier de France, Grand-Maître de France, Gouverneur de Paris, Prisonnier à la Bastille *(fils de Robert, sgr de Charlus-le-Pailloux, et Alix de Bort)*

2/ Jean de CHABANNES (1462-1503)

Bon de Toucy, Sgr de St-Fargeau et Puisaye, Cte de Dammartin, sgr de Marcy, Mal de France

Gisant de Jean de Chabannes (Ch. de Bourdeilles)

X1 Marguerite d'ANJOU

X2 **Suzanne de BOURBON** *(fille de Louis, Cte de Roussillon, Amiral de France et de Jeanne de Valois, dame de Mirebeau)*

D'où :

- ***Avoye, qui suit***
- *Antoinette, qui transmet Saint-Fargeau*

3/ Avoye de CHABANNES, baronne héritière de Toucy

X Aymon Ier de PRIE (…-1510) (fils *de Louis et Jeanne de Salazar, elle-même fille de Jean et Marie de La Trémouille, cf. supra),* sp

Bon de Toucy, par all., sgr de Montpoupon et La Motte-Miton (Toucy), de Prie, Lésigné, Thesmillon**,** Grand-Maître des Arbalétriers de France (1523), Gouverneur d'Auxerre et de Pont-St-Esprit.

(X1 à Jeanne de BEAUVAU), d'où deux fils , sp

10 avril 1511 : La seigneurie de Marcy est vendue à Jacques de la Trémoille pour la somme de 9 000 livres tournois[5]

X2 3 oct 1511, Jacques de LA TREMOUILLE (1466-1515), sgr de Mauléon, Bommiers en Berry, Conflant, Gençay, Château-Renard et **Marcy,** *(fils de Louis et Marguerite d'Amboise), sp*

Accompagne en 1494 Charles VIII en Italie, et en 1499 le roi Louis XII en Lombardie où il se distingue en faisant prisonnier le général Mérillane qui commandait trois mille hommes de pied et quatre cent chevaux. Au siège de Capoue, il prend Fabrice Calonne, connétable du royaume de Naples, qui lui paye 14 000 ducats de rançon. Il suit le seigneur de la Palisse, général de l'armée française contre les espagnols. En 1515, il conduit en France Maximilien Sforza duc de Milan avec le comte de Pontremoli et combat à Marignan contre les Suisses. Son mariage ne fut pas heureux, dès 1513 les époux étaient en instance de divorce.

X3 Jacques de BRISAY

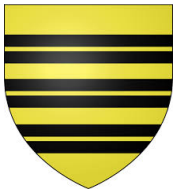
3bis/ Jacqueline de la TREMOUILLE (1510-1544),

Dame de Jonvelle, Dracy, Saint-Loup et Conflant, nièce de Jacques *(fille de Georges, et de Madeleine d'Azay)*

X 13 jan 1526 à St-Denis, **Claude GOUFFIER (1501-1570 à Villers-Cotterets)**, duc de Roannais, Mis de Boissy, Cte de Caravas et de Maulévrier, Sgr d'Oiron, Gd-Ecuyer de France, Premier gentilhomme de la Chambre, Capitaine des Cent Gentilshommes, Capitaine du Château d'Amboise *(fils d'Artus et Hélène d'Hangest)*

---

[5] Ce dernier obtient donc : « *la terre, chastel, chastellenie, justice et seigneurie de* ***Marcy en Nyvernoys*** *et ses appartenances et appendances, soient place, fort, chasteau, justice, fiefs, dismes, censiers, garennes, prez, terres, boys, buissons, rivières, estangs, bourdelages, hommes et femmes, soient francs, serfs ou abonnez et autres droiz et devoirs quelsconques en tout droit de chastellenie, scel aux contractz, patronages et autres droiz et devoirs quelsconques et qui en dépendent.* »

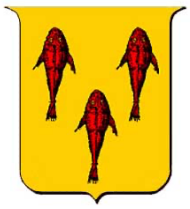


Extrait du Livre d'Heures de Claude Gouffier (1550)

4/ Claude GOUFFIER (1526-1565)

Dame d'Honneur de Catherine de Médicis

X 15 fev 1549, **Léonor CHABOT,** cte de Charny et de Buzançais, sgr de Pagny, Gd-Ecuyer de France (X2 Françoise de Rye)

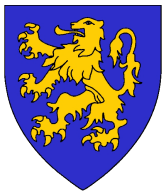


5/ Catherine CHABOT (1550-1609)

Ctesse de Beaumont-sur-Vingeanne

X 18 oct 1570 **Guillaume de SAULX (1550-1637)**, Bon de Sully, sgr de Tavannes

Bailli de Dijon, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant général au gouvernement de Bourgogne, fut fait chevalier de l'ordre du Saint Esprit par le Roi Henri III, et eut la commission de convoquer les états de province en 1581 et en 1587, dans les troubles qui agitèrent la Bourgogne à l'occasion de la ligue. Guillaume demeura constamment attaché aux Rois Henri III et Henri IV : il soutint le parti de ce dernier avec tant de zèle et de capacité, que l'an 1596 la Bourgogne fut entièrement soumise à son légitime souverain; il donna ensuite sa démission de la charge de lieutenant général du gouvernement de Bourgogne, et le Roi Henri IV lui fit une pension de 1500 écus. Il épousa le 18 octobre 1570, Catherine Chabot, morte en juillet 1609, fille d'Eléonor, qui lui porta en dot le comté de Beaumont sur Vingeanne; et en second Béatrix de Pontaillier.



En Bourgogne *: « D'azur au lion d'or »*

6/ Claude de SAULX-TAVANNES

Cte de Tavannes, Beaumont et Buzançais

X 1613 **Françoise BRULART** *(fille de Nicolas, Bon de la Borde, Président du Parlement de Bourgogne, et Marguerite Bourgeois)*

D'où :

- ***Marie, qui suit***
- ***Jacques, d'où Charles, qui suivra***

7/ Marie de SAULX-TAVANNES

X v. 1640 **Louis GALLOIS**, chevalier, cte d'Auvillars, sgr de Perroux et Courcelles, Capitaine de Bellegarde, Capitaine des Gardes de M. le Prince, Conseiller du roi *(fils de Jehan, sgr du Perroux et de Tenant (71), marchand à Chalon, Conseiller au Parlement de Bourgogne, et de Louise de Thésut),* sp

---

1/ Michel DAMOND

« **Prince de Marcy** », Financier du règne de Louis XIV, Secrétaire du Roi, contrôleur général de la Chancellerie, *« Trésorier général alternatif et quatriennal du Marc d'or »* (Fils de Claude, Secrétaire du Roi - Lettres d'honneur en 1647 - et Françoise de La Lande).

Il a dû acquérir Marcy de Louis Gallois....

X **Anne AUBOURG** (1656-1739) *(fille de Guillaume, Mis de Boury, Garde des Rôles de Offices de France, et Marguerite Chauvin)* d'où Nicolas, Conseiller au Grand Conseil, sp

---

7bis/ Charles de SAULX-TAVANNES (1650-1703)

Mis de Tavannes, Cte de Beaumont, Bon de Lux, Mis d'Arc-sur-Till et de Sully, Cte de Buzançais et de **Marcy,** sgr de Failly et de Dampierre, Lieutenant général du duché de Bourgogne *(fils de Jacques, frère de Marie, et Henriette Potier).*

X 4 février 1683 **Marie Catherine d'AGUESSEAU** *(fille de Henri, Intendant de Languedoc, Conseiller d'Etat, et de Claire le Picard de Périgny, et sœur du Chancelier),* d'où not. Henri.

Son portrait par Hyacinthe Rigaud (1690)

Vente de Marcy en 1715

1/ Pierre ANDRAS (1671-1741)

Baron de Poiseux, seigneur de Chassy, Cognant, Serres et Changy en Pie, **cte de Marcy par acquisition en 1715 du Mis de Tavannes** *(fils de Pierre, sgr de Boisrousseau, et de Marie-Louise de Lenfernat)*

En Nivernais *« D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois tourteaux du même »*

Le vieux château de Poiseux

X 27 avril 1705, **Françoise Marguerite DESPREZ** *(fille de Charles, sgr de Bruzeaux, et Françoise Mabire)*

2/Charles ANDRAS de MARCY

Comte de Marcy, baron de Poiseux, sgr de Serre, Parigny-la-Rose, Mhères, Vertenay, La Grange-Rouge, Vesvre, Treigny (à Chevannes-Changy), Cougny, Bongrands, Chassy, Cognant, Chaillant, et Boisrousseau, Lt au régiment d'Anjou-Cavalerie (+ quai des Ormes à Paris le 11 juin 1789)

X 13 fév 1741 Poiseux, **Madeleine DESPREZ** *(fille de Gilbert, sgr de Cougny, et Madeleine Desprez)*

D'où :

- ***Edme, qui suit***
- *Charles – François X Pierrette Pierre de Saint-Cy (fille de Jean-Jacques…) d'où un fils, sp*

3/ Edme ANDRAS de MARCY (+29 nov 1823, Nevers)

Cte de Marcy, Mousquetaire noir de la Garde, Chvr de St-Louis

X 18 nov 1784 Challement, **Antoinette de LA FERTE-MEUNG** *(fille de Annet, sgr de Challement, et Antoinette de Clermont-Tonnerre)*, d'où post. : Pierre, puis Edme, ctes de Marcy…